Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **36 (1944)**

Heft 10

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Revue syndicale suisse

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

36me année | Octobre 1944 | No 10

Statistique syndicale 1943.

I. 1918, 1943 et la politique mondiale.

Une comparaison entre 1943 et 1918, la dernière année de la première guerre mondiale, permet d'intéressantes constatations. Bien que le conflit actuel n'ait pas encore pris fin, nous sommes cependant en droit de dire que des événements décisifs ont eu lieu en 1943, tant du point de vue militaire que politique.

En septembre 1918, l'offensive déclenchée par Foch entre la Meuse et la mer mit fin à la stagnation des fronts; dès ce moment, la paix pouvait être envisagée. En 1943, l'invasion de la Sicile et de l'Italie a ouvert la première brèche dans le « bastion européen », amorcé les événements dont nous sommes aujourd'hui les témoins et qui permettent d'entrevoir l'issue du conflit. C'est pourquoi Roosevelt, au début de 1943, pouvait dire avec quelque raison: « Les puissances de l'Axe savaient qu'elles devaient perdre ou gagner la guerre en 1942. » Le 1er février 1943, le général Paulus et son état-major se rendaient aux Russes et Stalingrad était délivrée. La « marche vers l'est » était définitivement enrayée et l'une des conditions du succès de la politique hitlérienne cessait d'être remplie. Presque en même temps, la conférence de Casablanca proclamait la formule de la « capitulation sans condition » et inaugurait, comme l'a montré l'attitude adoptée depuis lors par les Alliés envers divers pays, une politique dictée plus par des exigences militaires que par des considérations politiques, une politique qui, mieux précisée, eût épargné aux Alliés bien des pertes de temps inutiles. Le 22 mars 1943. Churchill annonça à la nation britannique que la défaite de Hitler était désormais possible, en 1944, ou l'année suivante.

En 1918, la révolution éclata en Allemagne et celle qui se déroulait en Russie prit un cours nouveau: au régime parlemen-